

# LA COMPÉTENCE INTERCULTURELLE : FORMATION ET OBSTACLES

Nadia ALI EL SAYED IBRAHIM SAÏD<sup>1</sup>

## Résumé

L'acquisition de la compétence interculturelle aide l'individu à prendre conscience de la diversité et de l'altérité, à s'ouvrir à l'Autre, à découvrir sa culture et à interpréter la logique des comportements de ce dernier. Cela le rend à même de modifier ses représentations mentales erronées et ses stéréotypes. Ce qui l'aide à tolérer et à respecter les différences culturelles avec sa propre culture. Cette étude s'intéresse donc à la compétence interculturelle : le cadre d'analyse de la dimension culturelle, obstacles (malentendus, stéréotypes...) à l'intercompréhension interpersonnelle ou inter-groupale, tout en proposant quelques pistes pour former l'apprenant à la compétence interculturelle.

**Mots clé :** culturel, interculturel, intercompréhension, stéréotypes, préjugés, malentendus.

## Abstract

The acquisition of intercultural competence helps the individual to be open to the other, to discover his culture and interpret the logic of his behavior. This makes him able to change its erroneous mental representations and stereotypes. This helps to tolerate and respect cultural differences with his own culture. This study focuses on intercultural competence: the analysis of the cultural dimension framework obstacles (misunderstandings, stereotypes ...) to mutual understanding interpersonal or inter-groupal while offering some tips to train the learner to intercultural competence.

**Keywords:** cultural, intercultural, mutual understanding, stereotypes, prejudices, misunderstandings.

## Introduction

Face à la mobilité croissante de notre société et les rencontres directes et indirectes entre des personnes de cultures différentes, l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère devient indispensable, et sous-entend la familiarisation des apprenants à la langue et à la culture étrangères. Cette familiarisation les aide à se rendre compte de l'altérité et de la diversité. L'interculturel favorise l'interaction, l'enrichissement de l'identité, la confrontation, la tolérance, l'intégration, la découverte et la reconnaissance

---

<sup>1</sup> Maître de conférences à l'Université de Kafrel Cheikh en Egypte et membre associée du CRISCO, Université de Caen/ Basse-Normandie (France)

de la richesse résidant dans cette diversité. L'apprentissage d'une langue et d'une culture étrangères a donc pour but la remise en cause des représentations qu'on s'est construites de l'Autre, mais aussi l'intercompréhension entre les différentes cultures, au moyen de la confrontation ou de la relation avec l'Autre ; et ce au cours de la découverte des habitudes, des normes, des valeurs ... de ce dernier.

## **I. Valorisation de la diversité culturelle**

Au sein de la nation, il peut y avoir plusieurs cultures ayant d'autres racines historiques, d'autres habitudes. Ces cultures peuvent avoir tendance à s'assimiler ou non à cette culture nationale. Même au cœur d'une nation dont les individus appartiennent aux mêmes racines historiques, la relation entre ses membres, ou l'intersubjectivité, empreint les comportements des sujets. Il peut y avoir des conflits, des divergences, mais également des échanges et des influences réciproques :

*Toute relation, d'une certaine manière, est interculturelle puisque la confrontation de deux individus, même s'ils sont apparemment de même culture, met déjà en lumière de multiples différences comportementales supra- et infra-culturelles (Alain Cazade, 2009 : 25).*

La coexistence de différents systèmes culturels et l'interaction entre eux enrichit l'identité de l'individu et contribue à relativiser les stéréotypes et à remplacer les représentations erronées par d'autres conformes à la réalité.

Toutefois, E. Apfelbaum (1976) voit que la différence entraîne une opération de marquage et de stigmatisation

*qui vise une catégorie déterminée d'individus, il s'agit bien sûr de les exclure... D'ailleurs l'exclusion qui est visée à travers le marquage, non seulement regroupe un ensemble d'individus sous une étiquette commune, elle les voue en outre à un sort commun, de sorte qu'elle les constitue bien en groupe...*

Or, nombreux sont les chercheurs comme Martine Abdallah-Pretceille (1990, 1996), Irina Andreeva-Sussin, qui insistent sur la valeur plurielle de la culture et de l'identité culturelle. Rappelons ici quelques-uns de leurs propos :

*La notion de pluralité, qu'elle soit intra-individuelle ou interindividuelle est une des conditions du fonctionnement, tant de la personnalité d'un individu que d'un système sociale... (M. Abdallah-Pretceille, 1990 : 78-79) ;*

*C'est avec les autres, parmi les autres, que je me bâtis. L'intersubjectivité est au cœur du sujet singulier. L'Autre est donc à l'intérieur de moi-même, comme je suis à l'intérieur de*

*lui. Nous nous conditionnons mutuellement et réciproquement* (M. Abdallah-Pretceille et al., 1996 : 50).

Pour sa part, Irina Andreeva-Sussin (2009 : 45) démontre que :

*... les mélanges et les influences mutuelles des cultures proposent aux individus plus de choix, plus de variété dans leurs perceptions et représentations... Tout en gardant le noyau traditionnel, la culture de la société, mais aussi la culture individuelle données vivent par ces apports et ces rapports, sans eux elles se figent et meurent.*

En plus de la coexistence de différents systèmes culturels au sein d'une nation, l'individu pourrait même éprouver divers sentiments d'appartenance, et avoir de variables cultures, qui coexistent à l'intérieur de lui, et qui peuvent être des variables sociologiques, psychologiques ou personnelles :

*Toute relation, d'une certaine manière, est interculturelle puisque la confrontation de deux individus, même s'ils sont apparemment de même culture, met déjà en lumière de multiples différences comportementales supra- et infra-culturelles* (A. Cazade, 2009 : 25).

Il appartient donc à l'enseignant d'une culture étrangère d'aider l'apprenant à accepter, dans un premier temps, sa propre diversité, à enrichir son identité grâce aux influences extérieures.

C'est à l'enseignant d'établir des échanges constants entre ses apprenants, «

*mettre en commun sans renoncer à sa singularité, exploiter à l'optimum la diversité, faire que l'hétérogénéité constitue une valorisation réciproque* (M. Abdallah-Pretceille et al., 1996 : 20),

et ce avant même de les confronter avec la culture autre.

Cette rencontre avec l'Autre est indispensable au développement psychologique, social, culturel et identitaire de soi et contribue à enrichir les relations intra-groupes et intergroupes, car il existe une symbiose réciproque entre le soi et l'Autre :

*... l'identité ne se réalise que par rapport à un domaine de référence qui est automatiquement perçu comme antagoniste* (M. Abdallah-Pretceille, 1990 : 50).

La concrétisation de l'apprentissage d'une langue et culture étrangères apparaît dans l'exercice des apprenants à interagir entre eux, au sein des échanges et au cours de contextes diversifiés, mais également dans leur

entraînement à résoudre les confrontations d'ordre linguistique et culturel, tout en maîtrisant la connaissance et la reconnaissance des normes contrôlant les comportements des individus et en tolérant la différence et acceptant et respectant l'Autre.

L'enseignant doit donc les encourager à créer une ambiance détendue basée sur la coopération, l'expression spontanée et libre et le travail créatif en groupes, mais aussi l'autoévaluation et l'inter-évaluation guidée par l'enseignant.

## **II. La compétence interculturelle**

Apprendre une langue et une culture étrangères n'est pas perdre son identité, mais c'est s'enrichir par les apports de cette culture étrangère, et développer un sentiment de relativité de ses propres croyances et valeurs.

Pour Claire Tardieu (2008 : 107), la notion d'interculturel

*évoque bien une zone instable et transitoire de négociation entre intérieur et extérieur, connu et inconnu, imaginable et inimaginable. Où l'on cesse d'être tout à fait soi-même sans pour autant devenir tout à fait autre... Cette zone où l'on est contraint de s'aventurer dès qu'on quitte la sphère personnelle pour entrer dans la sphère inter-personnelle requiert non seulement des connaissances mais aussi des compétences nouvelles.*

La compétence interculturelle se révèle nécessaire au développement de la capacité de l'individu à pouvoir affirmer son identité, comparer les différents goûts, valeurs, représentations, communiquer, avec succès, avec autrui pour optimiser l'interaction, la coopération, le travail en équipe avec des personnes de cultures différentes, ce qui favorise et facilite la dynamique communicationnelle entre personnes de cultures différentes et les aide ainsi à éviter les stéréotypes et les préjugés.

La compétence interculturelle est donc complémentaire à la compétence communicative, car la communication aide à découvrir les différentes significations culturelles, les normes sociales, les références culturelles, les valeurs, les implicites, et les artefacts de la société :

*... elle renferme une dimension sociale, psychologique, affective, identitaire et cognitive qui lui est propre et qu'il convient de prendre en compte dans l'apprentissage d'une langue étrangère (Florence Windmüller, 2011 : 11).*

Elle vise à sensibiliser les individus aux représentations dissemblables d'une même réalité culturelle, dans sa culture maternelle et dans la culture étrangère.

Le processus d'enseignement/apprentissage du français, par des étrangers, dépend, d'une part, des composantes linguistiques (la syntaxe et la phonologie) et des emplois pragmatiques de cette langue, d'autre part. Cela sous-entend une analyse sociolinguistique de la façon dont un locuteur natif utilise sa langue pour établir une interaction sociale et pénétrer ainsi dans la profondeur de la culture autre, car

*la prise de conscience de la culture se développe à partir de la prise de conscience de la dimension sociolinguistique de la langue et en parallèle avec celle-ci, par analyse comparative par exemple des champs sémantiques des deux langues et de leur relation avec les significations culturelles (M. Byram, 1992 : 180).*

En vue d'aider les apprenants à réfléchir à ce qu'est la culture en langue étrangère, il faut leur faire prendre conscience du rapport existant entre leurs langue et culture et les langue et culture cibles : cela cristallise un certain nombre de questions contribuant à la découverte des spécificités d'un groupe sociétal, mais aussi au développement de la réflexion critique des apprenants, et à la confrontation des divergences et des ressemblances de la langue et de la culture cibles avec leurs langue et culture de manière distanciée. Cela les aide à surmonter inconsciemment les obstacles d'interprétation qui entravent la compréhension de cette langue et cette culture étrangères, ainsi que les interférences entre les deux langues :

*La démarche est une démarche réflexive qui vise l'acceptation de l'Autre dans sa différence » (F. Windmüller, 2011 : 38).*

Et en vue de rapprocher ces différences culturelles et de relativiser les stéréotypes et les préjugés, faire de l'humour et pratiquer l'analyse critique s'avèrent être les meilleurs moyens.

### **III. Culture et individu**

La culture est l'ensemble des règles de comportements consentis par la société, auxquelles recourt l'individu, en vue de se comporter de façon acceptable et adéquate, et afin de répondre aux attentes sociales. C'est l'ensemble des évolutions d'une société humaine, ce qui sous-entend le niveau intellectuel, le langage, les traditions, les normes, les mœurs, la manière de vivre et de se comporter, *etc.*

Force est de constater qu'il existe une influence mutuelle entre culture et individu, du fait que l'individu est un membre de cette société et de cette culture. Il exerce donc un impact sur sa culture et est à la base de son

évolution. L'individu est lui-même influencé par les valeurs, les attitudes, les normes de la société au cœur de laquelle il se développe. Le comportement de l'individu résulte à la fois des facteurs collectifs concernant la culture de sa société, et des facteurs individuels ayant rapport à sa psychologie. Les règles et les normes sociales sont assurées tant par le contrôle social que par les contrôles intérieurs de l'individu :

*La construction de l'identité collective se fait donc au contact des personnes évoluant dans la même culture, mais également au moyen d'éléments externes à la culture maternelle, notamment par les contacts avec d'autres environnements culturels et par les relations entre les personnes de cultures différentes (F. Windmüller, 2011 : 35).*

L'individu et son groupe ont donc un système complet de règles, émané de leur culture, et des caractéristiques communes, qui les conditionnent inconsciemment et définissent les relations entre eux. Ils sont aussi influencés et en évolution perpétuelle grâce aux relations et aux échanges avec les cultures autres :

*L'uniformité relative du comportement et du mode d'agir des individus qui se trouvent dans des situations sociales analogues est la condition nécessaire d'un bon déroulement des actions dans une société (M. Abdallah-Preteuille et al., 1995 : 37).*

L'individu et son groupe sont en interdépendance et en interaction réciproques et sont influencés par les autres environnements culturels. Et afin de mieux se connaître, il faut aller au-delà des frontières de sa culture, car

*une fois socialisé dans une culture, l'être humain a la capacité de s'approprier le système de normes d'une autre culture et de se comporter de manière adéquate, lorsque les normes culturelles du système sont différentes (M. Abdallah-Preteuille et al., 1995 : 40).*

#### **IV. Cadres d'analyse des produits culturels**

Dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues et cultures étrangères, l'interprétation des produits culturels se révèle le moyen d'établir des liens humains entre l'apprenant et les natifs de cette langue et culture étrangères ; et ce en vue d'une meilleure interaction et intercompréhension avec ces individus, et afin de les aider à s'expatrier hors de leurs langue et culture maternelles. Ce qui les aide, par conséquent, à une tolérance face à cette culture étrangère.

L'analyse des contenus culturels se repose sur les individus impliqués ainsi que sur leurs manifestations culturelles et des pratiques de tous ordres :

contenus *sociolinguistiques* inhérents à la communication, telles que les connaissances implicites comprises dans les interactions verbales entre les membres de la même culture, ainsi que les conventions langagières spécifiques des pratiques sociales (langage non-verbal, gestuelle, distance corporelle, règles de politesse), contenus *anthropologiques* : modes de vie, valeurs, goûts, fêtes, religion, coutumes et croyances, habitudes comportementales dans des situations de rencontres, contenus *sociologiques* : organisation sociale, représentations culturelles de la famille, rôles des parents, organisation familiale, place de la femme et de l'enfant dans la famille, liens familiaux, autorité parentale, relations sociales (ainés, cadets, appellations), rôles de l'homme et de la femme dans la société, éducation des enfants, école, relation avec les enseignants, le travail, le rapport à l'employeur, problèmes sociaux et économiques (chômage, problèmes de logement...), vie politique, rapport à l'Etat, liens du voisinage, nourriture, vêtements, architecture, représentations culturelles de la santé et de la maladie mentale, accès et relation avec le système de soins, évolution des demandes de soins (femmes, adolescents), offre de soins, les rapports au médecin, les maladies courantes, formes mentales (manière de penser, de se sentir et de se comporter ...).

Toute formation à la culture et à l'interculturel doit impliquer des documents qui renseignent sur les mentalités des individus concernés, leurs coutumes, leur vie quotidienne (comme, à titre d'exemple, le classement des plats d'un menu). Ces documents doivent également sous-entendre des dialogues qui développent des prises de contacts. Ces contacts se réalisent au travers de l'interprétation de signes, de symboles, de comportements, de langage non-verbal (gestes, mimiques, contact physique...), de langage verbal (connotations culturelles, sous-entendus, ...). Les produits culturels sont des caractéristiques de l'identité ethnique. Ils se réalisent au cours d'un contact relationnel par l'utilisation de la langue étrangère ou en l'absence de celle-ci.

Ces produits culturels pourraient être des

*comportements sociaux dans la vie quotidienne, situations typiques de communication en face à face ou par le biais d'un canal de communication, utilisation de règles sociales entre personnes du même groupe social, manifestations de la différence hiérarchique, manifestations des opinions et des représentations collectives en rapport avec les diverses identités dans le groupe, relations sociales du groupe à travers ses conduites et ses manifestations de solidarité ou de complicité, présence d'habitudes culturelles liées aux valeurs et aux croyances du groupe, etc.* » (F. Windmüller, 2011 : 32-33).

## V. Formation à la culture et à l'interculturel

Comme le remarque Florence Windmüller (2011 : 9)

*Il est vrai que communiquer ne signifie pas seulement comprendre et savoir utiliser les structures lexicales et grammaticales. Il est également essentiel de comprendre les attitudes, les systèmes de valeurs, les points de vue de ses interlocuteurs en se référant au contexte culturel de ces derniers.*

L'apprentissage d'une langue et culture étrangères est donc une opération complexe qui demande des connaissances dans différents domaines concernant les manifestations culturelles ainsi que les individus impliqués. On doit présenter, au fur et à mesure, des stéréotypes découlant de la culture maternelle des apprenants, qui concernent les membres de la culture étrangère, et inversement, tout en prenant, comme point de départ, leurs connaissances et leurs points de vue, lesquels, au besoin, pourront être corrigés, remplacés ou relativisés.

Cette formation nécessite un entraînement de l'apprenant, et une mise en œuvre de procédés et de processus mentaux, d'encouragements et d'une motivation, au moyen des situations familières et attrayantes les plus adéquates aux besoins et aux intérêts de l'apprenant, en introduisant des notions de stéréotype, de préjugé et de rôle. Ces activités lui donnent l'occasion de développer ses capacités d'apprentissage (savoirs et savoir-faire), de s'investir dans des situations authentiques avec l'Autre et de découvrir des aspects de son identité, jusque là inconnus, mais aussi lui permettent de décentrer et de relativiser ses attitudes et ses valeurs à l'égard de sa culture maternelle :

*Les savoirs et savoir-faire, de nature communicative ou socioculturelle, sont inscrits dans un cadre langagier ou non-langagier, selon l'ensemble des données, des phénomènes, des réalités, des faits, mais aussi des manifestations subjectives, caractéristiques de la culture cible (F. Windmüller, 2011 : 39).*

Cette formation vise aussi à favoriser une réflexion sur l'Autre, ainsi que sur la nature des contacts culturels. Cette confrontation avec la langue et la culture étrangères vise également le développement du fonctionnement mental et de l'esprit critique de l'apprenant, par l'ouverture sur l'Autre, et l'aide ainsi à se construire une compétence interculturelle.

## V. 1. La prise de conscience des aspects du culturel/interculturel

Nombreux sont les auteurs, tels que Zarate, Byram, Abdallah-Preteceille, qui insistent sur l'importance de la prise de conscience de soi-même, de son identité culturelle, pour la rencontre avec l'Autre. En amont de tout processus d'enseignement/apprentissage de FLE, l'enseignant doit pratiquer un apprentissage culturel/interculturel. Autrement dit, il doit veiller à aider ses apprenants à prendre conscience des représentations culturelles et sociales qui les conditionnent, à développer leur capacité à la réflexion sur soi, mais aussi approfondir leurs connaissances concernant la culture de l'Autre. Il doit ainsi sous-tendre ce travail des éléments culturels reconnus par tous, puis présenter les implicites culturels qui conditionnent leur comportement, tels que les gestes, les relations et les sentiments, les bases du statut social, le travail, l'école, la religion, les fêtes, les coutumes, etc. :

*Avec cette capacité d'autoréflexion quant à ses propres normes culturelles pourraient s'ouvrir des possibilités nouvelles de coexistence pour des groupes culturels différents dans une même société (M. Abdallah-Preteceille et al., 1995 : 46).*

Cette prise de conscience de soi et de sa culture contribue à la décentration et à la réduction de la subjectivité de l'individu, et l'aide ainsi à l'atténuation de son affectivité et de ses stéréotypes, à la tolérance socioculturelle de l'Autre. L'enseignant doit, dans la suite, confronter son apprenant avec les implicites culturels de la langue étrangère, et ce afin de l'aider à découvrir les différences socioculturelles entre sa langue maternelle et la langue cible, mais aussi à les respecter, car

*ce n'est que par le passage d'un retour sur soi que l'apprenant sera plus disposé à accepter l'Autre dans ses différences. Il est impossible d'accepter l'Autre sans vouloir se connaître et se comprendre mutuellement en respectant nos différences, c'est cela qui caractérise « conscience interculturelle » (F. Windmüller, 2011 : 21).*

Ces activités doivent être basées sur les intérêts et les besoins des apprenants, afin de les motiver et de rompre la monotonie. Force est d'aplanir ces activités en prenant comme point de départ les thèmes communs entre la culture maternelle de l'apprenant et la culture étrangère, tout en incitant l'apprenant à rechercher, analyser, découvrir et comparer les deux cultures.

## V. 2. Éveiller la curiosité des apprenants par la confrontation avec les implicites culturels de l'Autre

L'appropriation d'une compétence interculturelle s'avère être une visée pratique, permettant à l'individu de s'ouvrir sur l'Autre, et d'être en mesure d'interpréter le message de l'interlocuteur natif de façon adéquate, tant au niveau linguistique qu'à celui culturel. Elle aide aussi l'individu à comprendre la logique des comportements et des événements de l'Autre, tout en découvrant les éléments qui conditionnent ses comportements.

Afin d'aider l'apprenant à détenir cette compétence, l'enseignant doit éveiller sa curiosité, par la confrontation avec des implicites culturels de l'Autre, au cours des activités basées sur ses besoins et ses intérêts. Il faut l'exposer à un obstacle, ce qui l'aide à prendre conscience de cet obstacle, puis à réagir adéquatement :

*Cette réaction sera nativisée, c'est-à-dire conditionnée par le passé et la culture de l'individu, mais aussi par son état émotif du moment et le contexte social de l'interaction, et donnera lieu à une interprétation de la situation en fonction des données dont il dispose (Marie-Françoise Narcy-Combes, 2007 : 95).*

Ces conditionnements peuvent poser un problème à l'interprétation des comportements de l'Autre. Il est donc nécessaire d'encourager l'apprenant à accepter l'Autre et à tolérer l'altérité, par la mise en œuvre des activités attrayantes visant la déstabilisation de son conditionnement et l'acceptation de l'altérité.

Voici quelques propositions d'activités, qui contribuent au développement de la compétence interculturelle. On pourra organiser les activités sous forme de thèmes : *La Consommation et la Cuisine ; L'Héritage culturel ; Les Changements dans la société ; Les Écoles ; L'État ; La Vie familiale ; Les Fêtes et les traditions ; L'Habitat ; L'Histoire ; La Religion ; La Sécurité sociale et la médecine ; Les Symboles ; Superstitions ; Les Transports ; Les Vacances ; Les gestes.*

Au cours du déroulement de ces activités, l'enseignant doit essayer de faciliter le processus d'appropriation de la compétence interculturelle, tout en évitant toute description de la culture cible, qui peut nuire au processus d'enseignement/apprentissage. On pourra avoir recours à *des articles de journaux, des photos et des illustrations empruntées à la vie quotidienne, aux photographies, cartes postales, diagrammes, cartes, ...*, introduisant ainsi des notions de stéréotype, de préjugés et de rôles ; et ce en vue de favoriser une réflexion sur l'Autre, ainsi que sur la nature des contacts culturels. Cette confrontation avec la langue et la culture étrangères vise également le développement du fonctionnement mental

et de l'esprit critique de l'apprenant, par l'ouverture sur l'Autre, et l'aide, ainsi, à se construire une compétence interculturelle.

Au cours de cette confrontation avec la culture étrangère, on amène les élèves à comparer le quotidien de leur pays avec celui de la société étrangère, ce qui déclenche une communication interculturelle.

Exemples de documents authentiques<sup>2</sup> :

- *Emploi* : Offre d'emploi ; Lettre de motivation ; CV ; Article de presse ; Photographie/vidéo d'une personne exerçant son métier ; Outils industriels ou artisanaux ; Compte rendu d'une réunion ; Textes réglementaires (droit du travail) ; Vidéo d'un entretien d'embauche ; Procédures administratives ; Statistiques ;
- *Voyages* : Carnet de voyage ; Brochure touristique ; Extrait d'un guide touristique ; Descriptif d'un hôtel ; Horaires de train ; Itinéraire ; Ticket de métro, de train ; Carte postale ; Annonce de gare ; Code de la route ; Panneaux de signalisation ; Photographie d'un monument, d'un paysage, d'une gare, d'un aéroport, d'un métro, etc. ; Plans d'une ville, d'un quartier, d'un parc, etc. ; Fiche descriptive d'un pays/d'une ville ;
- *Éducation* : Calendrier des vacances scolaires ; Devoir d'un élève ; Descriptif d'un cours ; Site Internet d'une école ; Journal scolaire d'un établissement ; Bulletin scolaire ; Emploi du temps d'une classe ; Jeux des cours de récréation ; Photographie d'un établissement scolaire (cour de récréation, salle de classe, cantine) ; Liste de fournitures scolaires ; Photographie d'élèves.

Ces activités visent l'immersion de l'apprenant dans le vécu de l'Autre, tout en l'entraînant à se comporter de façon acceptable dans la culture autre, et en enrichissant son identité et ses représentations mentales sur l'Autre.

### **V. 3. La mise en œuvre des activités ludiques**

L'enseignant doit encourager les apprenants à s'approprier les modes culturels de la vie des natifs, tout en relativisant les représentations mentales de la culture étrangère ; et ce afin d'atténuer les préjugés, et de favoriser la tolérance vis-à-vis de la culture de l'Autre ; et ce tout en se servant des activités ludiques et humoristiques telles que : *les jeux de rôles et les simulations complexes*. Ils peuvent constituer un décor, des personnages, des situations et le contexte situationnel, tout en se basant sur l'imagination créatrice qui contribue à l'apprentissage à la

---

<sup>2</sup> [http://francparler-oif.org/images/stories/dossiers/docauth\\_pistes.htm#conges](http://francparler-oif.org/images/stories/dossiers/docauth_pistes.htm#conges)

fois intéressant et significatif ; et ce afin d'encourager les apprenants les plus timides à y participer. Au cours de ces activités transférables aux contextes ultérieurs de la vie quotidienne, on les entraîne à prendre conscience des écarts entre la réalité de l'Autre, les stéréotypes et les préjugés qu'on s'est construits sur lui, tout en se distanciant de sa propre identité. Selon Alain Cazade (2009 : 29) :

*Le recours à l'humour amène à se retrouver dans une zone intermédiaire d'analyse, où toute tentative d'évaluer les sens multiples possibles que suggère une vision humoristique, décalée, de la réalité personnelle de l'autre, insérée dans un contexte socio-culturel donné, oblige à commencer par effectuer un travail d'analyse et de distanciation par rapport à sa propre réalité individuelle et socio-culturelle, d'en prendre conscience afin d'envisager puis de dépasser le cas échéant le premier degré de compréhension dans l'une et l'autre réalité ainsi confrontées.*

Les activités ludiques ont pour objectif de capter l'attention des apprenants, mais aussi de détendre l'ambiance tout en permettant la création d'images mentales, ce qui facilite par conséquent l'ancrage des connaissances interculturelles dans la mémoire à long terme, car cette technique laisse des empreintes affectives sur la culture de l'Autre, chez les apprenants. « En ce sens, l'anecdote représente une aide à la conceptualisation » (Marie-Françoise Narcy-Combes, 2007 : 95). Ce type d'activités, basé sur l'humour, ouvre également l'esprit des apprenants, et crée une atmosphère de confiance et de convivialité entre les apprenants.

On pourra mettre en œuvre des activités basées sur la communication non-verbale, tout en aidant l'apprenant à discerner les divergences d'interprétation d'un même geste dans sa culture et dans la culture autre qui peuvent entraîner des incompréhensions ou des malentendus, ce qui facilite la prise de distance de l'apprenant par rapport à son identité, à ses habitudes culturelles, toute en tolérant les différences culturelles avec sa propre culture. Ce type d'activités aide l'individu à améliorer ses représentations mentales déjà existantes et contribue ainsi à créer une zone de rencontre interculturelle, tout en remettant en cause ses stéréotypes et ses préjugés.

#### **V. 4. Susciter la curiosité et la tolérance des apprenants**

Tout processus d'enseignement/apprentissage d'une langue et d'une culture étrangères doit être basé sur un échange interactif, et doit inciter à la curiosité et au plaisir, tout en permettant à l'apprenant de tolérer les différences culturelles avec sa culture.

L'emploi de l'image publicitaire, s'avère être un outil indispensable à la découverte de la société cible et ainsi à l'acquisition des langues et cultures étrangères, car elle réveille la curiosité et l'imagination des apprenants :

*Le discours publicitaire révèle les caractéristiques culturelles d'une société au moyen du sens transmis dans l'information de la publicité. Cette transmission se fait par le choix des thèmes et des références implicites et explicites culturelles. La publicité témoigne de l'image même de la culture et peut rendre compte du type de société dans laquelle elle s'inscrit. (F.Windmüller, 2011 : 42).*

C'est aussi un moyen efficace, qui peut être mis en place dans la classe de langue, afin de surmonter les difficultés qui peuvent entraver l'acquisition d'une langue et culture étrangères. Au cours de l'emploi de l'image publicitaire, on envisage trois objectifs :

*décryptage des stéréotypes afin de rendre explicite l'action des représentations implicites et l'altérité, identification des fragments culturels hétéroclites contenus dans les images pour rendre visibles les différences souvent brouillées, sensibilisation à la démarche de relativisation des cultures (Chr. Gautheron-Boutchatsky et al., 2003 : 54).*

## **V. 5. Révéler les divergences socioculturelles entre sa langue maternelle et la langue cible**

En vue d'aider l'apprenant à mener à bien les situations de communication interculturelle, il est judicieux de l'encourager à interagir avec l'Autre, et de stimuler sa curiosité pour la découverte d'autres peuples, d'autres cultures, de l'amener à révéler les divergences socioculturelles entre sa langue maternelle et la langue cible, mais aussi à les respecter. Dans un tel contexte, l'enseignant doit imbriquer les échanges linguistiques dans un cadre communicatif le plus proche de la réalité impliquant des relations affectives et sociales entre les interlocuteurs, valeurs, modes de vie, représentations sur le pays et le peuple :

*La référence explicite à la culture dans un discours en situation d'hétérogénéité, c'est-à-dire en fait dans toutes les situations puisque l'homogénéité culturelle n'est qu'un leurre, est un indice signifiant. La différence culturelle est transformée en signe de reconnaissance. En effet, on n'évoque, on ne parle que de ce qui ne va pas de soi. En conséquence, évoquer tel ou tel trait culturel n'intervient que pour dire, pour signifier quelque chose de plus, pour lever ou, au contraire introduire une ambiguïté, provoquer une interrogation (M. Abdallah-Preteuille et al., 1996 : 129).*

## **VI. Obstacles (malentendus, stéréotypes...) à l'intercompréhension interpersonnelle ou inter-groupe**

S'ouvrir à l'autre sous-entend l'observation de sa culture, ses modes de pensée différents, la communication et l'échange avec des personnes de culture autre, quelles que soient leurs différences, avec une attitude de tolérance et de vigilance tout en se comportant de façon appropriée. Cette confrontation avec l'Autre suppose d'éventuels malentendus.

Ces malentendus pourraient être inhérents à la méconnaissance des normes culturelles, religieuses, ethniques de l'Autre, et suscitent donc l'individu à avoir recours aux mécanismes d'exclusion et au repli sur soi. Ce qui représente un obstacle qui entrave l'échange et la compréhension interpersonnels.

Le repli sur soi et les mécanismes d'exclusion contribuent, pour autant, comme nous démontrent Martine Abdallah-Pretceille et Alexander Thomas (1995), à consolider le système de valeurs et de normes communément partagées par une culture :

*Dans toutes les cultures, on se trouve en présence de fortes tendances allant vers la consolidation et le maintien de l'identité culturelle des ressortissants. Les deux principaux mécanismes au service du maintien de l'identité culturelle sont le repli sur soi et l'exclusion (M. Abdallah-Pretceille et al., 1995 : 41).*

La compétence interculturelle et le renforcement des contacts entre les cultures aident à une meilleure compréhension réciproque, à l'ouverture de l'esprit à l'altérité, au développement de l'empathie et à la prise de conscience de la relativité de ses valeurs tout en comparant sa culture à la culture étrangère.

- ***Obstacles d'ordre culturel***

Les malentendus sont parfois dus au fait que l'apprenant d'une culture étrangère est soumis à l'influence des stéréotypes et des préjugés, mécanismes de défense et structures psychologiques et sociales n'ayant aucune relation avec la réalité et ayant pour but la justification des attitudes, individuelles ou collectives, de discrimination. Pour Maddalena de Carlo, « le stéréotype culturel est un passage obligé dans l'approche de l'autre » (1998 : 81).

Les préjugés et les stéréotypes représentent un problème considérable et un obstacle majeur à l'intercompréhension et ont un impact sur les relations entre les acteurs engagés dans l'interculturel, car ils déterminent leurs

représentations mentales et influencent, partant, leurs jugements et leurs comportements :

*... le préjugé rejoint le stéréotype en tant que généralisation non fondée, jugement rigide et automatique. Toutefois, alors que le préjugé s'apparente davantage à l'opinion et est, en ce sens, susceptible de modifications, le stéréotype se caractérise par sa prégnance et son immuabilité... Les mécanismes qui régissent la formation du stéréotype sont la généralisation, le réductionnisme, la permanence et l'amalgame. Ces mécanismes sont, en outre, entachés d'affectivité et de subjectivité (Abdallah-Preteille, 1990 : 122, 124).*

Ces stéréotypes et ces préjugés sont imprégnés d'affectivité, teintés de discrimination et reflètent un état de relation ou de conflit intra-groupe ou inter-groupe. Il faut donc les remettre en question et les relativiser afin d'être apte à entrer en contact avec l'Autre :

*Il est effectivement essentiel pour un apprenant de langue de se confronter à la réalité de son interlocuteur, de découvrir la diversité culturelle d'un pays, d'ancrer la langue dans l'événement social (Claire Tardieu, 2008 : 113).*

Cette confrontation avec l'Autre aide l'individu à se construire des idées de la culture cible tout en faisant appel à une idée générale précédente du pays, ce qui contribue à relativiser les stéréotypes, à s'impliquer personnellement dans la relation à l'autre et à remettre en cause ses schémas mentaux, tout en évitant les conflits lors des rencontres interculturelles et en comparant sa propre culture à la culture autre :

*Dans l'échange interculturel on s'intéressera donc à la relation, c'est-à-dire au point de vue individuel sur des éléments de sa propre culture et de la culture de l'autre (Claire Tardieu, 2008 : 116).*

Afin de bien saisir la dimension culturelle d'un propos, il faut aller au-delà des éléments observables des faits culturels et de déclencher une analyse critique de la signification impliquée dans l'acte de communication, telle que la connotation. Il faut également considérer l'énonciateur, le contexte dans lequel se déroule l'action, et la relation entre les interlocuteurs, car la saisie du sens des faits culturels dépend extrêmement de ces variables :

*La culture est soumise aux intérêts instinctifs et pratiques, elle ne peut donc être appréhendée en dehors de son contexte, de ses conditions de production et de son historicité (Abdallah-Preteille et al., 1996 : 135).*

Il existe toujours un décalage et parfois une contradiction entre ce qu'attend le récepteur de son interlocuteur du fait que le comportement de l'individu est variable et n'est toujours pas conforme à la norme, ce qui peut probablement évoquer des malentendus et des incompréhensions. Cette zone d'incertitude

*qui est réduite en fonction de l'expérience des individus, de leur capacité de perception et d'évaluation des enjeux... L'individu n'est pas toujours conscient de tout ce qu'il communique, ce qui suppose l'acceptation d'un décalage et éventuellement d'un désaccord entre la production et la réception culturelles. Or, c'est justement dans ces interstices que se glissent les incompréhensions, et les malentendus qui ne peuvent être surmontés que si les individus acceptent d'une part de reconnaître cet écart et d'autre part d'en parler en faisant appel à une discussion de l'ordre de la « métaculture » (M. Abdallah-Preteille et al., 1996 : 131-132).*

Cette métaculture, parler sur la culture, sur ses normes et leur utilisation, peut aider les individus à se connaître, ce qui réduit les incompréhensions et les malentendus et aide à relativiser leurs valeurs tout en comparant leur culture à la culture étrangère ; et ce au cours des situations de communication aussi variées que basées sur leurs intérêts mutuels.

- ***Obstacles d'ordre affectif***

Étant donné qu'il y a un rapport d'affectivité entre les différents acteurs sociaux qui s'engagent et s'impliquent dans l'interculturel, cette formation nécessite un entraînement, de l'apprenant, et une mise en œuvre des procédés et de processus mentaux, d'encouragements et d'une motivation, au moyen de situations familières et attrayantes les plus adéquates aux besoins et aux intérêts de l'apprenant ; et ce jusqu'à ce qu'il gère parfaitement les savoirs culturels, savoir-faire et savoir- être.

Il faut également motiver l'apprenant d'une culture étrangère tout en développant sa confiance en lui et en relativisant les stéréotypes au travers de la mise en pratique des activités humoristiques de jeux de rôles et de la publicité. Ces activités pourraient rompre la monotonie et aider l'apprenant à s'impliquer dans les données culturelles étrangères, à comprendre les spécificités culturelles étrangères traduites en termes de valeurs, à éveiller sa sensibilité et sa curiosité, à découvrir à quel point cette culture étrangère lui est commune, mais également à transformer ses stéréotypes en de nouveaux savoirs et des attitudes positives, tout en se libérant de sa peur de rencontre avec l'Autre et en se disposant à prendre des risques. Car, selon une série de remarques avisées

... Plus un apprenti se sent incertain et a consciemment ou inconsciemment peur, plus il voit l'étranger ou l'inconnu comme un danger, menaçant ou hostile (M. Abdallah-Pretceille et al., 1995 : 91).

Un processus d'apprentissage dans une ambiance détendue encourage l'apprenant à mieux accéder à la culture de l'Autre et relativise ses stéréotypes, préjugés, xénophobies et intolérances envers l'Autre.

## **Conclusion**

Dans ce qui précède, nous avons abordé plusieurs points de vue sur la valorisation de la diversité culturelle, et avons montré que la compétence interculturelle et la coexistence de différents systèmes culturels dans une nation et l'interaction entre eux enrichit l'identité de l'individu, contribue à relativiser les stéréotypes et les préjugés et aide à remplacer les représentations erronées par d'autres conformes à la réalité. Nous avons aussi présenté les cadres d'analyse des produits culturels (anthropologique, sociologique, sociolinguistique ...).

Nous avons également mis en évidence quelques étapes et démarches pour enseigner la compétence interculturelle.

## **Références bibliographiques**

1. ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine (1990), *Vers une pédagogie interculturelle*, Publication de la Sorbonne, Paris
2. ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, PORCHER, Louis (1996), *Éducation et communication interculturelle*, Presses Universitaires de France, Paris
3. ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, THOMAS, Alexander (1995), *Relations et apprentissages interculturels*, Armand Colin Editeur, Paris
4. ANDREEVA-SUSSIN, Irina (2009), « Construire une relation avec une culture-partenaire : apprendre à se comprendre », *Interculturel et enseignement des langues spécialisées (II)*, *Les Cahiers de l'APLIUT*, vol. XXVIII, juin no2 : 40-51
5. APFELBAUM Erika (1976), *Relations de domination et mouvements de libération, le pouvoir entre les groupes*, Nice, doc. multigr., IDERIC
6. BYRAM, Michael (1992), *Culture et éducation en langue étrangère*, Les Éditions Didier, Paris
7. CAZADE, Alain (2009), « L'interculturel est-il soluble dans l'humour ? », *Interculturel et enseignement des langues spécialisées (II)*, *Les Cahiers de l'APLIUT*, vol. XXVIII, juin, no2 : 24-39
8. DE CARLO, Maddalena (1998), *L'interculturel*, CLE International, Paris
9. GAUTHERON-BOUTCHATSKY, Christina, KOK ESCALLE, Marie-Christine (janvier 2003), « Retrouver le sens perdu ou les fausses identités du document

authentiquement publicitaire », *Le français dans le monde*, numéro spécial, CLE International, Paris, pp.44-57

10. NARCY-COMBES, Marie-Françoise (2007). « Développer la compétence interculturelle : un défi identitaire », *Interculturel et enseignement des langues spécialisées (I)*, *Les Cahiers de l'APLIUT*, vol. XXVIII, février, no 1 : 40-5193-104

11. TARDIEU, Claire (2008), *La didactique des langues en 4 mots-clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*, Ellipses Édition Marketing, Paris

12. WINDMÜLLER, Florence (2011), *Français langue étrangère (FLE). L'approche culturelle et interculturelle*, Éditions Belin, Paris

13. [http://francparler-oif.org/images/stories/dossiers/docauth\\_pistes.htm#conges](http://francparler-oif.org/images/stories/dossiers/docauth_pistes.htm#conges)

